Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 5

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en anglais par les soins du ministère britannique de la guerre et en portugais à l'initiative des autorités militaires du Brésil.

Rappelons que le colonel E. Léderrey, né à Grandvaux a été officier-instructeur d'infanterie pendant de nombreuses années sur la place d'armes de Lausanne, où il devint en 1932, instructeur d'arrondissement. En 1914, il était capitaine d'état-major général, attaché aux Fortifications de Saint-Maurice. Après avoir commandé le Bat. inf. mont. 8, le Groupe mitr. att. 1 (1917-1921) puis le régiment fribourgeois 7, il fut mis à la tête de la brigade de mont. 3, en 1934. Pendant la dernière guerre, il fut inspecteur de la zone territoriale du 2e C. A.

Le colonel Léderrey s'est toujours passionné pour l'histoire de la guerre qu'il enseigna après 1945, à la section des sciences militaires du Polytechnicum de Zurich.

La *Revue militaire suisse*, heureuse de la distinction dont cet officier vient d'être l'objet, adresse à ce précieux collaborateur et ami, ses félicitations les plus sincères. Lesquelles s'ajoutent modestement à celles que lui a adressées, en témoignage d'estime M. Paul Chaudet, président de la Confédération et chef du Département militaire fédéral.

R. M.

Revue de la presse

Military Review (U.S. Army command and General Staff, Kansas). Numéro de janvier 1959.

Ce fascicule contient un ensemble d'articles fort intéressants parmi lesquels nous citerons **« Northward the course of Empire »** par Edmund Clubb, ancien consul général des E.U. à Vladivostok, Moukden, Changchun et Pékin et spécialiste des questions d'Extrême-Orient.

L'auteur profite de l'intérêt soulevé par le voyage du sous-marin atomique « Nautilus » au pôle-nord pour mettre en relief l'importance de la Sibérie. Il cite l'avis d'un géographe soviétique, M. N. N. Mikhaïlov disant : « L'U.R.S.S. est placée devant la tâche stupéfiante de modifier le cours des

eaux d'un fleuve coulant vers une mer pour les amener dans d'autres ».

Il montre comment, après avoir relié « les cinq mers » (mer Blanche, mer Baltique, mer Noire, mer d'Azov et mer Caspienne) de la Russie d'Europe par un système de canaux, les ingénieurs soviétiques portèrent leur attention sur l'Asie et en particulier la région arctique afin d'en assurer le développement économique, scientifique et industriel.

L'Arctique est destinée à devenir le point de croisement des routes aériennes, et probablement maritimes, des temps futurs.

Automatic data processing system, Colonel J. P. Sarns et lt.-colonel P. G. Krueger. Ces officiers nous expliquent ce que l'on peut obtenir des machines électroniques. « Beaucoup de prédictions extraordinaires ont été faites au sujet de ces machines. Trop souvent on les décrit comme des engins magiques ou des « cerveaux » qui auraient le pouvoir de décision. En dernière analyse elles sont des outils humains qui ont certaines possibilités mais aussi certaines limites ».

« On prétend souvent que ces machines ont un pouvoir de **décision**; c'est juste pour autant que le mot décision ne soit pas utilisé dans le sens de jugement ».

En effet, dans le cas qui nous intéresse, une décision est une sélection dans un choix, tandis que le **jugement** est un processus mental plus élevé englobant une sélection entre plusieurs choix qui ne peuvent être comparés numériquement. Il ne peut être fait que par une seule « machine » : l'intelligence humaine.

Ceci admis, ces machines sont des auxiliaires d'une utilité considérable pour le commandement.

Dans **The third division of the Soviet armed forces General Staff**, le major M. B. Gavrisheff décrit l'organisation de la division des transports de l'état-major soviétique.

L'article **The Air force missile test center**, qui donne une documentation précieuse aux lecteurs suivant ces problèmes est particulièrement intéressant.

Il est suivi d'un index de définitions qui permet à chacun de connaître la valeur des termes employés et de parler le même langage.

The « eyes » have it du lt.-colonel M. H. Terrel, nous place devant le cas d'une division s'attendant à être attaquée par un ennemi pouvant user d'un moment à l'autre de l'arme atomique et de la parade également avec un engin du même type. L'exposé est présenté sous la forme de conversations entre les différents membres de l'état-major de la division.

De nombreux renseignements et un digest des principaux articles parus dans la presse militaire complètent le fascicule.

Dl.

Bibliographie

Les livres

L'artillerie de campagne française pendant les guerres de la Révolution, par Matti Lauerma. Suomalainen Tiedeakotamia, Helsinki.

Dans son livre, le colonel finlandais Matti Lauerma expose dans les premiers chapitres, d'une façon aussi brillante qu'extrêmement bien documentée, le développement de l'artillerie depuis l'apparition du canon de campagne sur les champs de bataille de la guerre de Trente Ans, jusqu'à son emploi par le consul Bonaparte à partir de 1800.

Dans ces premiers chapitres, le colonel Lauerma passe en revue les différents systèmes d'artillerie en accordant au système de Gribeauval la place prépondérante qu'il mérite. Puis il nous montre l'évolution de l'artillerie jusqu'au milieu du XVIIe siècle. A cette époque, l'artilleur est considéré comme un artisan engagé à titre temporaire pour le temps de guerre, devenant un soldat permanent à partir de la fin du XVIIe siècle avec la création du Régiment « Royal Artillerie » en 1693. Ce n'est que depuis lors que l'artillerie est considérée et organisée comme une arme au même titre que l'infanterie et la cavalerie. A partir de ce moment, l'artillerie évolue dans presque tous les pays de façon identique, cherchant dans la mobilité les possibilités d'être le véritable appui du fantassin. Cette évolution de la tactique de l'artillerie esquissée par Du Teil avant la Révolution, s'affirma de façon magistrale pendant les guerres de cette période.

Dans cette évolution, la séparation tactique originale de l'artillerie en deux parties (artillerie de bataillon et artillerie d'armée) a tendance à disparaître pour ne conserver qu'une artillerie de division,